

L'IMPACT DE NOS PROJETS

VERS UNE ÉLIMINATION DE L'HÉPATITE C



Photo: © Alexey Furman/Medicines Patent Pool

CONTEXTE

L'hépatite C est une maladie transmissible par le sang qui touche deux fois plus de personnes que le VIH. Pourtant, cette maladie est largement sous-diagnostiquée et non traitée, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 58 millions de personnes sont porteuses chroniques du virus de l'hépatite C (VHC), ce qui a entraîné environ 290 000 décès liés au VHC en 2019¹. Les populations rurales déplacées, marginalisées et pauvres sont encore touchées de manière disproportionnée par l'hépatite virale, et les consommateurs de drogues injectables courent un risque particulièrement élevé d'infection. Comme le note l'OMS, l'accès de ces populations aux services de prévention, de réduction des risques et de soins de santé est largement insuffisant, et la stigmatisation persistante, les inégalités, la criminalisation et d'autres obstacles socio-structurels freinent les efforts d'intervention auprès des personnes qui en ont le plus besoin². »

Les taux de co-infection VIH/VHC sont élevés car les deux virus se transmettent souvent de la même façon. Les personnes vivant avec le VIH sont de ce fait six fois plus susceptibles d'être infectées par le VHC que la population générale. Les personnes co-infectées par le VIH et le VHC sont plus vulnérables car les maladies hépatiques progressent bien plus vite dans leur cas.

De nouveaux médicaments, les antiviraux à action directe, ont récemment révolutionné le traitement du VHC. Jusqu'en 2015, le traitement du VHC était complexe, d'une efficacité limitée et produisait des effets secondaires importants. Ces nouveaux médicaments sont généralement bien tolérés et efficaces, et l'association de certains d'entre eux peut guérir plus de 95 % des infections par le VHC en douze semaines. En 2016, l'Assemblée mondiale de la santé a adopté l'objectif ambitieux mais réalisable d'éliminer les hépatites virales d'ici 2030, notamment celle due au VHC, qui est une menace pour la santé publique³. Les données récentes de l'OMS montrent que des progrès importants ont été réalisés, le nombre de personnes traitées ayant été multiplié par neuf depuis 2015.

LES DÉFIS

Si ces nouveaux médicaments ont permis de guérir l'hépatite C, il reste encore de nombreux défis à relever. Dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, le diagnostic du VHC est limité en raison du manque de connaissances et de la rareté, voire de l'absence, de centres de dépistage, ainsi que de l'insuffisance des ressources consacrées aux services de dépistage du VHC. Un autre défi est que le diagnostic du VHC se fait en deux temps : on détecte d'abord la présence d'anticorps anti-VHC, puis dans un deuxième temps, on distingue les personnes qui ont éliminé le virus de celles qui en sont porteuses chroniques. Les tests de dépistage du VHC restent relativement coûteux, et nombreux sont les pays qui n'ont pas réussi à les mettre à disposition de tous. En outre, ces tests ne sont souvent disponibles que dans les laboratoires centraux des grandes villes, loin des lieux où vivent de nombreux patients. Par conséquent, bien que l'on constate pour la première fois une diminution de la mortalité due à l'hépatite C (de 400 000 décès en 2015 à 290 000 en 2019), seules 21 % des personnes qui sont porteuses chroniques du VHC sont diagnostiquées. En ce qui concerne le traitement de la maladie, si des progrès ont été réalisés pour rendre les antiviraux à action directe plus abordables, le manque de connaissances et l'insuffisance des ressources limitent la mise à disposition du traitement.

^{1,2} OMS, Rapport de situation sur le VIH, l'hépatite virale et les infections sexuellement transmissibles, 2021.

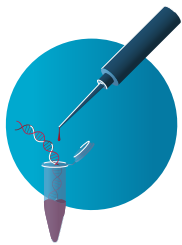
³ Cibles relatives à l'élimination du VHC : Réduction de 90 % de l'incidence et de 65 % de la mortalité par rapport au niveau de référence de 2015.

L'IMPACT DE NOS PROJETS

VERS UNE ÉLIMINATION DE L'HÉPATITE C

QUEL EST LE RÔLE D'UNITAID ?

Unitaid a démontré qu'il était non seulement possible mais aussi très efficace de simplifier et de décentraliser l'accès au diagnostic et au traitement du VHC. En investissant plus de 45 millions de dollars⁴, Unitaid a élargi l'accès à des innovations salvatrices et contribué à renforcer les efforts mondiaux, nationaux et locaux d'élimination du VHC. Depuis qu'Unitaid a réalisé son premier investissement dans ce domaine en 2015, les décès liés au VHC ont diminué de plus de 25 %, le nombre total de personnes infectées étant passé de 71 millions à 58 millions aujourd'hui. Malgré ces progrès, la plupart des personnes infectées par le VHC ne sont toujours pas diagnostiquées. Grâce à la mise en œuvre à grande échelle des approches et outils simplifiés qu'Unitaid a mis à l'essai avec ses partenaires dans le cadre de projets pilotes, un accès équitable au traitement du VHC et l'élimination mondiale du VHC à l'horizon 2030 deviennent des objectifs réalisables.



DIAGNOSTIC

DE MEILLEURS OUTILS DE DIAGNOSTIC ET UNE MISE EN ŒUVRE PLUS EFFICACE DES SERVICES DE DÉPISTAGE

Unitaid, en collaboration avec la fondation FIND, a piloté des initiatives visant à mettre au point des tests rapides plus simples et à enseigner au personnel non spécialisé d'établissements de santé locaux situés dans des pays à revenu faible ou intermédiaire comment les utiliser.



TRAITEMENT

DES MÉDICAMENTS DE MEILLEURE QUALITÉ ET PLUS ABORDABLES

À travers différents leviers, Unitaid a contribué à obtenir des prix plus abordables pour les médicaments révolutionnaires contre le VHC, qui ont permis de guérir plus de 95 % des personnes traitées en seulement trois mois, en collaboration avec Medecine Patent Pool (MPP), Médecins Sans Frontières et Coalition PLUS.

En ce qui concerne l'avenir, Unitaid finance des travaux de recherche, menés par l'Université de Liverpool, sur le développement d'un traitement du VHC ne nécessitant qu'une seule injection.



DEMANDE

SENSIBILISER LES PAYS

Les bénéficiaires de nos subventions, notamment Coalition PLUS, ont mené des actions de plaidoyer auprès des gouvernements pour encourager les pays non seulement à mettre à disposition de nouveaux médicaments et outils, mais aussi à adopter de nouvelles politiques. Ils ont également sensibilisé les populations au dépistage et au traitement du VHC, en particulier les populations marginalisées, afin d'augmenter le nombre de diagnostics, de combattre la stigmatisation et de générer de la demande pour ces traitements.



DÉPLOIEMENT DES SOINS

FACILITER LE DÉPLOIEMENT DES SOINS EN DÉTERMINANT LES MOYENS LES PLUS ÉCONOMIQUES

En collaboration avec Médecins Sans Frontières, Unitaid a mis au point des moyens plus simples et efficaces d'intégrer le traitement du VHC dans les cliniques existantes de traitement du VIH situées dans des régions où les ressources sont limitées, et a obtenu des taux de réussite élevés.

Avec la Fondation FIND, Unitaid a démontré que le diagnostic du VHC et la guérison de l'hépatite C sont réalisables dans les hôpitaux publics et dans le cadre de programmes de santé nationaux.

Grâce à son travail avec l'OMS, Unitaid a soutenu l'élaboration de politiques et de directives visant à faciliter le dépistage, le traitement et la prévention du VHC dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

⁴En outre, une partie de notre soutien à Medecine Patent Pool (MPP), à l'OMS et à plusieurs autres bénéficiaires de subventions contribue aux efforts de lutte contre le VHC.

L'IMPACT DE NOS PROJETS

VERS UNE ÉLIMINATION DE L'HÉPATITE C

DES PROGRÈS ENCOURAGEANTS ONT ÉTÉ RÉALISÉS À L'ÉCHELLE MONDIALE, MAIS IL RESTE ENCORE BEAUCOUP À FAIRE

DES PROGRÈS SIGNIFICATIFS ONT ÉTÉ RÉALISÉS POUR RÉDUIRE LE FARDEAU MONDIAL DU VHC ET AMÉLIORER L'ACCÈS AUX TRAITEMENTS, MAIS LE FAIBLE TAUX DE DIAGNOSTIC RESTE UN OBSTACLE À LA PRISE EN CHARGE

STATISTIQUES DU TRAITEMENT DU VHC

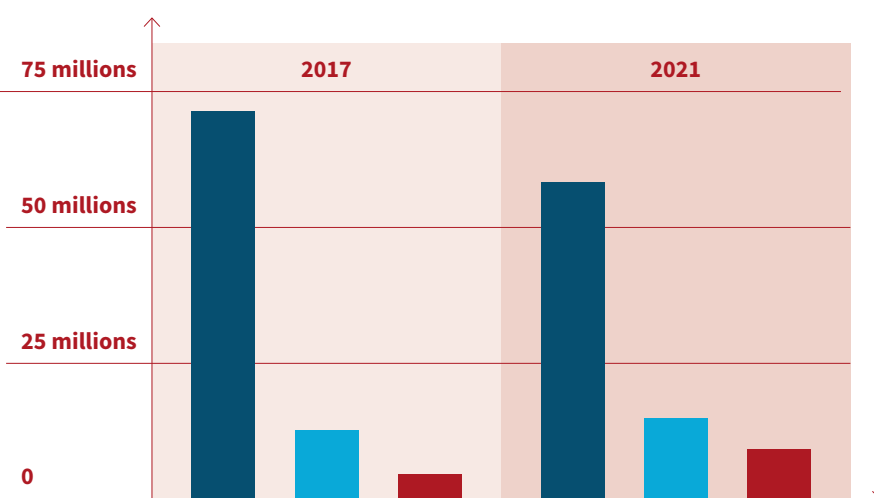
Légende :

MALADES CHRONIQUES DU VHC

PATIENTS DIAGNOSTIQUÉS

PATIENTS TRAITÉS

Source : OMS, Rapport de situation sur le VIH, l'hépatite virale et les infections sexuellement transmissibles, 2021.



QUEL EST L'IMPACT ATTENDU ?

L'utilisation d'antiviraux à action directe génériques moins coûteux pour traiter les infections par le VHC générera des économies à long terme pour les systèmes de santé publique en réduisant le nombre de malades atteignant les stades avancés de la maladie qui nécessitent des traitements coûteux. Selon des estimations, la mise à l'échelle mondiale du test de diagnostic rapide de l'antigène ainsi que le déploiement d'une plateforme sur les lieux de soins en Inde et la simplification du dépistage du VHC pourraient permettre d'éviter 6100 décès supplémentaires d'ici 2025 et 23 000 décès supplémentaires entre 2026 et 2030. Ces chiffres issus d'estimations conservatrices, reflètent la phase pilote des projets financés par Unitaid.

En outre, l'investissement d'Unitaid dans la lutte contre le VHC a déjà eu des répercussions économiques importantes, grâce aux économies substantielles réalisées via la subvention au partenaire MPP, qui a permis d'obtenir la baisse des prix du daclatasvir (soit une économie d'environ 100 millions de dollars d'ici 2020) – un investissement de santé publique très rentable qui devrait pouvoir être amorti dans le temps.

QUELS SONT LES DÉFIS QU'IL FAUT ENCORE RELEVER ?

Unitaid et ses partenaires ont contribué à mettre au point des outils plus faciles à utiliser et à simplifier les approches de diagnostic et de traitement du VHC. Grâce à ces accomplissements, il sera possible d'atteindre la cible d'élimination de l'hépatite virale à l'horizon 2030 que s'est fixée par l'OMS, mais ces efforts doivent maintenant être généralisés. Rendre les antiviraux à action directe génériques plus largement disponibles dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, décentraliser et simplifier le diagnostic et le traitement, et simplifier le dépistage, pourraient permettre à ces pays de donner la priorité au traitement du VHC. Aujourd'hui, la plupart des pays peuvent accéder aux antiviraux à action directe génériques à un prix abordable, ce qui leur permet de lancer et de généraliser les programmes de traitement.

Si des progrès significatifs ont été accomplis, le financement du VHC reste un problème crucial en raison de l'absence de donateurs mondiaux et de la part insuffisante des budgets nationaux allouée au VHC. Il faut multiplier par six ou presque le nombre de traitements au cours de la prochaine décennie pour réaliser l'objectif d'élimination fixé à l'horizon 2030 ; la volonté politique est donc cruciale pour parvenir à une couverture généralisée.

Plusieurs pays à revenu intermédiaire « pionniers » ont commencé à financer et à généraliser les soins de lutte contre le VHC et à élaborer des plans conformes aux objectifs d'élimination de l'OMS, démontrant ainsi que les cibles fixées peuvent être atteintes.